MAX ELSKAMP 1862–1931

D’anciennement transposé, II

Je n’ai plus de ville, Elle est soûle,
et pleine de cœurs rénégats,
aux tavernes du Golgotha,
j’en suis triste jusqu’à la mort ;
je n’ai plus de ville, Elle est soûle.

Mon Dimanche est mort pour de bon,
dans les armoires de mes torts
mes robes ont changé de ton,
vides, les robes de ma mort
sont mortes et pour tout de bon.

Et sont mortes les bien-aimées ;
et ma seule religion,
aux huiles d’extrême-onction,
va mourir loin des bien-aimées ;
la mort meurt et les bien-aimées.

Et tout vit, pour que bien s’annule
la chair dans les robes qui brûlent,
où les baisers même sont mal ;
et tout vit pour que bien s’annule
la chair dans les robes qui brûlent.